

LE JOUR, 1954
24 JUILLET 1954

CHOMAGE ET AGRICULTURE

Il n'y aurait pas de chômage de main-d'œuvre au Liban si ce pays n'accueillait aussi libéralement la main-d'œuvre de Syrie et celle de Palestine, celle des réfugiés notamment.

Ce n'est pas parce que nous nous montrons aussi libéraux et humains en donnant du travail à nos voisins et à des frères dans le malheur qu'on nous accusera de ne point nous inquiéter de la main-d'œuvre en chômage. Même ainsi, la main-d'œuvre de nationalité libanaise trouve à peu près son plein emploi. Les salaires qu'elle obtient sont nettement supérieurs aux autres, la qualité du travail l'étant aussi.

Le vrai chômage libanais est le chômage intellectuel ; nous entendons par là celui des intellectuels au sens des diplômés de tout rang ; celui-là appelle d'autres soucis et d'autres soins ; il appelle, au niveau de l'état et du Gouvernement, un effort de réflexion, d'imagination, d'invention et d'initiative qui n'existe pas pour le moment et auquel apparemment personne ne songe.

La création de laboratoires, par exemple, ayant pour objet la recherche et l'orientation, donnerait du travail à des diplômés de l'enseignement supérieur par vingtaines. Elle donnerait à ce pays, dans le cadre de ses universités, un éclat qui commence à lui manquer. Sous prétexte de distribuer plus largement l'enseignement supérieur, nous avons versé dans la médiocrité, sacrifiant par l'effet de je ne sais quel faux amour-propre la raison au préjugé et la qualité au nombre.

Dans un autre secteur cependant, celui de l'agriculture libanaise, le danger s'est aggravé. Il ne s'agit plus là de main-d'œuvre proprement dite mais de l'avenir de la terre et du paysan avec elle. Nous n'avons pas au Liban de politique de défense agricole et nous laissons les pays du voisinage écraser notre agriculture, sans aménagements et sans contrepartie.

Tous nos accords avec la Syrie, depuis cinq ans, sans aucune réciprocité pour notre commerce, ont sacrifié notre agriculture ; comme si l'agriculture n'était pas un des fondements de l'économie libanaise et, politiquement, pour ce pays, une sauvegarde. Quant à l'accord économique interarabe récemment ratifié par la Syrie il n'a guère amélioré la situation.

Le dépeuplement de la montagne et de la plaine s'accroîtra parce que l'Etat a manqué de clairvoyance, préférant systématiquement les attermoissements et les solutions bâtarde à une

politique délibérément libanaise qui était dans nos moyens et qui le reste encore qu'on la compromette un peu plus d'année en année.

Tout ce que la Syrie pouvait nous faire de mal, économiquement parlant, depuis cinq ans elle l'a fait. Chacun est témoin quand même de ce que le Liban a présenté de force de résistance et de vitalité. Ce n'est plus en aucun cas une solution seulement syrienne que nous devrions envisager, mais une solution de libéralisme collectif et de porte ouverte, valable pour tous les pays de la Ligue arabe. A ce prix-là il y aurait quelque chose à faire au-delà de l'accord économique interarabe.

En attendant, la mévente et le fléchissement des prix agricoles que nous subissons par l'effet de la concurrence étrangère menacent d'ébranler l'édifice social au Liban, plus sensiblement dans la Békaa. Il faut être attentif à cela. A ceux qui ferment la porte à notre marché commercial, n'est-il pas naturel que notre marché agricole soit fermé ?

Mais chacun sait que le Liban est le pays des libertés et que nous ne chercherons pas autre chose que de lever dans toutes les directions les obstacles et les entraves.

Signalons enfin que les efforts de l'industrie syrienne pour maintenir les salaires en Syrie au-dessous du niveau libanais se traduisent par des grèves et par la menace de désordres. Le protectionnisme syrien se traduit paradoxalement, en fin de compte, par un exode de la main-d'œuvre syrienne vers le Liban. La Syrie est devenue industriellement un pays de monopoles de fait où la coalition industrielle fait la loi. Cela peut mener à des conséquences très graves et c'est une chance pour le Liban de ne pas être exposé à un tel danger.